Conduite des veaux dans les exploitations d'élevage bovin du grand Cheliff algérien

Driving calves on the cattle farms of the Algerian Grand Cheliff

SADOUD M. (1)
(1) Université H. Benbouali de Chlef, Faculté des sciences de la nature et de la vie, Chlef (02000), Algérie

INTRODUCTION

L'Algérie n'est pas autonome du point de vue de la production de viande rouge. Les élevages de bovins algériens produisant des veaux sont peu nombreux : le nombre de veaux de moins de 12 mois destinés à la production de viande et produits en Algérie ne représente que 11,60% du cheptel bovin national en 2013 (ONS, 2014). En conséquence, le pays importe beaucoup de jeunes bovins sevrés. De plus, dans les élevages qui ont des veaux, on observe une mortalité de 24% (Bouzebda *et al.* (2008) ce qui entraine une offre réduite en veaux et donc une perte économique chez les éleveurs. Suite à un travail plus global sur le fonctionnement des exploitations d'élevage bovin viande réalisé en 2014 dans la région du Cheliff, nous visons dans cette étude à identifier les facteurs à l'origine de cette mortalité.

1. MATERIEL ET METHODES

Une enquête a été effectuée auprès de 102 exploitants situés dans les plaines du haut et moyen Cheliff. Cette zone offre la possibilité de pratiquer un élevage bovin « intensif », c'est-à-dire avec un cheptel de race améliorée, une alimentation qui s'effectue exclusivement à l'étable, basée sur les fourrages secs (foin de vesce-avoine avec du concentré d'un mélange de fèves trempées et du son). Les données collectées ont été soumises à une analyse en composante principale (ACP) pour caractériser la structure des exploitations. Les analyses ont été effectuées sous Xlstat®. Les variables qui ont été prises en considération sont : le milieu d'élevage, la taille, l'âge à la mort, le poids du veau à la naissance et l'alimentation. Ce traitement statistique multivarié s'est avéré nécessaire pour de différencier, clarifier et ordonner les types d'élevage ayant des veaux face à la forte hétérogénéité constatée des exploitations bovines existantes. Deux variables la période d'engraissement et de sevrage ont été bien représentés dans le plan 3x4. Le quatrième axe a été très positivement lié à la période d'engraissement et négativement au sevrage précoce ce qui signifie que les éleveurs pratiquant l'engraissement pratiquent un sevrage précoce.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

A la naissance, les veaux, principalement Pie-Rouge, PiedNoir, pèsent selon les estimations des éleveurs 35 à 40 kg. Nous avons enregistré des mortalités de veaux après la naissance dans pratiquement 20% de l'ensemble des exploitations. La conduite des veaux débute par une première semaine de tète à volonté leur permettant de recevoir un maximum de colostrum. A partir de la deuxième semaine, les éleveurs limitent le nombre de trayons accessibles selon le niveau de production de la vache : 3 trayons si la production laitière est faible et seulement 1 si la production laitière est importante. En effet, les plans d'allaitement des veaux augmenteront selon l'âge et tous les veaux n'ont pas le même âge et donc les éleveurs ne prennent pas en considération cet âge (Porhiel J Y et Le Pichon D, 2009), or les éleveurs doivent tenir compte dans l'allaitement l'âge des veaux. L'allaitement artificiel n'est quasiment pas utilisé. A partir de la deuxième semaine après la naissance, les veaux commencent à recevoir, en plus du régime lacté, une alimentation solide à base de foin de vesce avoine, du concentré à raison d'1 kg par jour et de l'eau à volonté.

A l'âge de 3 mois les quantités de foin et de concentré administrés augmentent. Durant la période de sevrage, on assiste à la suppression totale du lait et à l'accroissement de l'alimentation solide. Nous avons observé que les éleveurs choisissent parmi trois types de sevrage. Presque 60¨% des éleveurs pratiquent le sevrage tardif, ces éleveurs trouvant ce système performant pour l'engraissement. Environ 26% de notre échantillon pratique le sevrage semi-précoce (entre 3 et 5 mois). Le reste, soit 15% de l'ensemble des éleveurs, pratiquent le sevrage précoce à 3 mois. Nous avons montré que le type de sevrage est en lien direct avec l'orientation des éleveurs. Ainsi, le sevrage précoce et semi-précoce touche particulièrement les exploitations vendant du lait, alors que le sevrage tardif est adopté dans les exploitations d'engraissement, le poids du veau étant d'autant plus élevé que la durée de l'alimentation lactée est importante. Il est à signaler que la technique de sevrage n'est pas bien maîtrisée chez les éleveurs puisqu'ils arrêtent brusquement la distribution du lait aux veaux. Cette pratique s'accompagne généralement par des troubles digestifs, diarrhées et ballonnements et peut provoquer la mort de ces veaux. En effet, le nombre de veaux varie d'une exploitation à une autre, de 1 à 14 veaux. La moyenne de mortalité est de l'ordre de 6 veaux par an et par exploitation, alors que le total de mortalité des veaux pour les 20% de l'ensemble des exploitations enquêtées est de l'ordre de 98 veaux, du aux pratiques d'élevage (Jegou V et al, 2006), cependant ce taux normal est légèrement supérieur au taux normal qui de 5%, ce qui est une perte économique importante pour les exploitations. Ces mortalités sont dues en partie à la mauvaise conduite de l'allaitement au sevrage brutal mais aussi au manque d'hygiène dans les locaux d'élevage et du matériel utilisé (par exemple des seaux pour le lait et pour l'eau) et aux difficultés lors du vêlage.

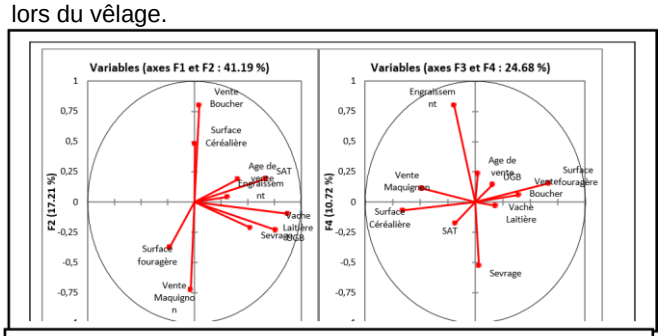

Figure : cercle de corrélation des variables de l'ACP

CONCLUSION

Pour limiter les pertes de veaux, les éleveurs doivent tenir à une bonne hygiène de l'habitat et à des conditions d'ambiance maitrisées, ainsi que respecter le plan d'allaitement. En effet, chaque changement de régime alimentaire doit se faire progressivement car ce sont les modifications de l'alimentation qui l'amèneront progressivement à l'état ruminant.

Bouzebda Z., Bouzebda Afri F., Guelatti MA., Meharzi MN.2008. Enquête sur la mortalité des veaux en élevage bovin laitier à El-Tarf (Algérie), Rencontres recherches ruminants, Paris, France

Jegou V., Porhiel J.Y. , Brunschwig P. et Jouanne D.2006. Mortalité des veaux d'élevage en Bretagne :facteurs de risque de mortalité dans 80 élevages Bretons

Porhiel J Y et Le Pichon D, 2009. Simplification de l'allaitement des veaux en élevage laitier. Rencontres recherches ruminants, Paris, France